

LES DESSINS

DE

ANTONIO DA SAN GALLO (LE VIEUX)

Les dessins connus d'Antonio da San Gallo le Vieux, bien moins nombreux que ceux de son frère Giuliano, ne laissent pas cependant que de former un ensemble important, tant par le mérite et la précision du dessinateur que par le choix des monuments qu'ils représentent.

Comme son frère, Antonio a pris pour sujet de ses premières études les anciens édifices de Rome, études qu'il a poursuivies au cours de ses longs séjours dans la ville des papes; les plans sont relevés, les détails mesurés avec une exactitude parfaite, et tout est transcrit sur le papier avec une netteté et une correction absolument remarquables. Quelques-uns des travaux faits en collaboration avec Giuliano ont fourni à Antonio matière à plusieurs autres plans et dessins. Les œuvres personnelles de l'architecte sont représentées, dans l'ensemble de ces souvenirs graphiques, par de nombreux croquis à la plume ou dessins lavés.

Rome ne possède, ni dans ses bibliothèques ni dans ses galeries, aucun dessin d'Antonio le Vieux.

A Florence, au contraire, on en trouve à la Galerie des Offices un nombre assez considérable, une trentaine au moins. Sans vouloir en faire ici une énumération détaillée, travail déjà fait avec beaucoup d'exactitude et de clarté par M. Ferri, conservateur du Cabinet des Estampes, dans le grand Catalogue général de l'importante collection confiée à ses soins, nous citerons les principaux afin de bien montrer à quel genre d'études s'adonnait principalement Antonio et à quelles sources il allait puiser cette éducation classique qui fit de lui un des représentants les plus autorisés des traditions artistiques de l'antiquité romaine. Aussi, les arcs de triomphe, le théâtre de Marcellus, les thermes, les temples, celui d'Antonin et Faustine en particulier, le portique d'Octavie, le Septizonium de Sévère, tous ces monuments relevés en plan, dessinés en élévation, mesurés dans leurs principaux détails, voilà les initiateurs d'Antonio, ses guides dans la voie de l'architecture classique. Cette même collection comprend aussi quelques dessins relatifs à la construction de l'église de la Madonna di San Biagio.

Le baron Henri de Geymuller possède un volume très important, contenant à peu près cent cinquante dessins autographes, dont le plus grand nombre a été reconnu par ce savant architecte pour être de la main d'Antonio; ils sont accompagnés de nombreuses notes

manuscrites de son neveu Aristotele¹. Ce précieux livre provient de la célèbre casa Gaddi à Florence où se trouvait déjà réunie, du temps de Vasari, une importante collection d'objets d'art et de livres.

De ces cent cinquante dessins, décrits et énumérés avec le plus grand soin par M. de Geymuller, nous retiendrons en premier lieu quelques études d'après les monuments antiques : feuille 9, plan de la basilique de Constantin au Forum romanum, avec un portique inspiré de celui du Panthéon ; — feuille 62, le dessin d'un chapiteau ionique à volute tombante, très semblable à celui que Giuliano avait pris pour modèle au cloître de la Maddalena dei Pazzi. Dans la série restreinte des monuments de la première époque chrétienne, on rencontre : l'énorme monolithe qui forme la voûte du tombeau de Théodoric à Ravenne ; — et, ce qui est de beaucoup plus intéressant pour l'histoire de l'art, l'esquisse d'une travée intérieure de la vieille église de Sainte-Constance à Rome, reproduisant, jusqu'à la naissance de la coupole, tout le système de la belle décoration en mosaïque, si remplie de détails élégants, exécutée au iv^e siècle et complètement disparue aujourd'hui. La Renaissance est représentée dans ce volume par un grand nombre de dessins se rappor-

1. *Documents inédits sur les manuscrits et les œuvres d'architecture de la famille des San Gallo, ainsi que sur plusieurs monuments d'Italie*, par le baron H. de Geymuller. — Extrait des *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*. Paris, 1885.

tant aux édifices construits ou étudiés par Antonio : feuille 3, plan d'ensemble de l'église de la Madonna di San Biagio, elle est suivie de trente croquis relatifs au même monument ; plus loin — une série d'études pour un projet non exécuté de portique en façade avec six colonnes de front et trois sur les côtés, colonnes tantôt régulièrement espacées, tantôt accouplées ; — à la feuille 30, une partie du plan de Saint-Pierre de Rome ; et quelques plans d'édifices inconnus. L'architecture militaire comprend plusieurs projets ou études parmi lesquels deux représentent le château Saint-Ange avec bastions et fort intérieur. Enfin quelques études de figures sculptées.

L'œuvre graphique d'Antonio, sans avoir l'importance de celle de Giuliano, suffit cependant largement à faire apprécier son talent de dessinateur fidèle et correct ; sa plume, guidée par une main sûre, un esprit net et ferme, sait reproduire non seulement l'aspect, mais le caractère de l'architecture qui lui sert de modèle. Souvent aux ordres de son frère et travaillant à lui venir en aide, il n'en trouve pas moins le temps de se livrer à de sérieuses études personnelles dont ses dessins sont le plus précieux témoignage. Il convient donc d'attribuer à ces souvenirs graphiques une valeur artistique et archéologique en rapport avec la place toute particulière qu'ils occupent dans l'immense série des dessins des San Gallo.